Live Uncertainty: An Exhibition After the 32nd Bienal de Sao Paulo

Roula Matar-Perret

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/30039>

DOI : 10.4000/critiquedart.30039

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Roula Matar-Perret, « Live Uncertainty: An Exhibition After the 32nd Bienal de Sao Paulo », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/30039> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.30039>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Live Uncertainty: An Exhibition After the 32nd Bienal de Sao Paulo

Roula Matar-Perret

- ¹ Ce catalogue est édité à l'occasion de l'exposition qui présente à Porto un extrait de la 32ème Biennale de Sao Paulo (2016). Quatorze artistes choisis (parmi les quatre-vingt-un participants) sont accueillis dans le musée d'art contemporain portugais de Serralves qui a élargi, pour cette occasion, ses espaces d'exposition en construisant dans le parc attenant cinq pavillons éphémères spécifiquement conçus pour présenter chacun une œuvre. Deux textes déjà publiés dans le catalogue de la Biennale introduisent les œuvres. Un troisième texte présente les entretiens menés avec les cinq architectes des pavillons et explicite ainsi la particularité géographique de l'exposition portugaise. *Live Uncertainty* [Vivre l'incertitude], le titre donne d'emblée la tonalité. Le commissaire Jochen Volz explique avoir retenu la notion d'incertitude (telle que définie en 1927 par le philosophe Werner Heisenberg), après avoir constaté de nombreuses publications prédisant ou annonçant la catastrophe. Mais le propos n'est pas de penser un art « post-apocalyptique » ; il est plutôt de manifester « une exploration pour tracer la pensée cosmologique, l'intelligence ambiante et collective, et les écologies systémiques et naturelles¹ » (p. 18) qui peuvent encore se mettre en place. Le catalogue des œuvres décline autant de mesures ou actions à mener, autant de possibles attitudes pour vivre avec l'incertitude, en s'éloignant de la peur, en construisant avec de nouveaux concepts tels que le hasard, l'improvisation, le doute, et le risque. Cependant, la question montre ses limites paradoxales lorsqu'elle est posée aux architectes des cinq pavillons. Car l'architecture peut-elle répondre de ces concepts ? Peut-elle s'extraire du pouvoir qui la définit intrinsèquement, en l'occurrence le cadre pristin du musée Serralves ?

NOTES

1. Texte original : « an investigation to trace cosmological thinking, ambient and collective intelligence and systemic and natural ecologies. »